

# L'art amarnien

## 1 - Les prémices de l'art amarnien

Rappelons que nous avons trouvé des traces de l'architecture amarnienne sur des fragments de scènes gravées sur des « talatats ». Pierres taillées de petites dimensions pouvant être transportées par un seul homme. Ces talatats ont été utilisées pour la construction de temples et autres bâtiments officiels. Les maisons étant construites en terre.

Ces talatats ont été retrouvées dans les 9<sup>o</sup> et 10<sup>o</sup> pylônes du temple de Karnak.



Nous trouvons quelques rares représentations d'Amenhotep IV avant son départ pour Akhetaton et son changement de nom de l'an 6.

- La tombe de Kherouef (TT192). Amenhotep IV représenté auprès de sa mère et de son père. C'est une période de transition, peut-être même de corégence entre Amenhotep III et Amenhotep IV. Le style est classique et nous avons surtout la présence du dieu Amon.

- Les blocs retrouvés dans le 10<sup>o</sup> pylône de Karnak sont aussi d'un style très traditionnel. Il semble toutefois qu'au cours des travaux de ce temple, la pensée d'Amenhotep IV ait commencé à évoluer. On retrouve la représentation traditionnelle de Rê à tête de faucon, mais aussi sur d'autres blocs les rayons du dieu Aton.

Un autre bloc montrant Amenhotep présentant de l'encens au dieu Aton. On remarque un début de représentation différente du roi.



- La tombe de Ramose (TT 55). La tombe de Ramose est l'une des rares à avoir été construite pendant les 1<sup>o</sup> années d'Amenhotep IV - Akhenaton. Son décor est gravé et peint. La tombe est inachevée et abandonnée avant son achèvement. Le mur ouest est particulièrement significatif de cette période de transition. Du côté sud, le mur présente en relief, Ramose face à Amenhotep IV et la déesse Maât. Le style est à nouveau très classique. Du côté nord, Ramose est montré recevant « l'or d'honneur » des mains d'Amenhotep IV et de Néfertiti, figurés dans une fenêtre d'apparition sous les rayons d'Aton. Le style est typiquement amarnien mais de la période où Amenhotep IV n'est pas encore Akhenaton.

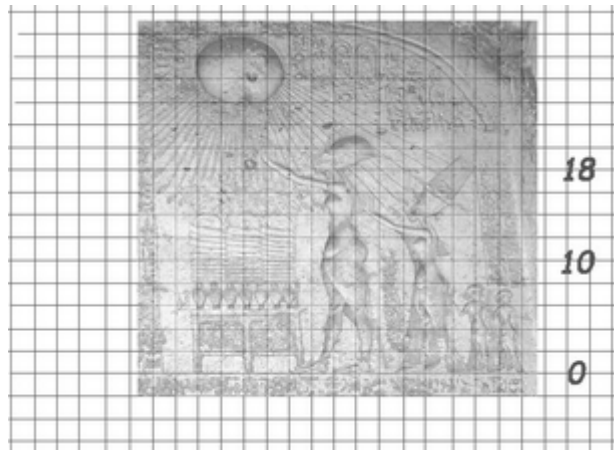


## 2 - Quels sont ces changements ?

Un des grands changements dans l'art amarnien est le style et les proportions des figures, et en particulier celles du roi et de la reine.

L'artiste dessine la figure humaine à l'aide d'une grille quadrillée, dont les carreaux mesurent un *poing* de côté. Ces grilles n'étaient pas destinées à être vues une fois le travail terminé. Mais leur survivance dans les monuments inachevés a permis leur étude et ainsi d'analyser pour chaque époque les canons

de proportions et leurs variations éventuelles. La grille sert donc d'étalon de mesure, mais aussi de guide pour un agrandissement, carreau par carreau du dessin conçu au départ à petite échelle. Ce système conventionnel existe depuis les 1<sup>ères</sup> dynasties.



La grande majorité des oeuvres de l'époque amarnienne sont en relief. Nous n'avons donc pas de grilles pour ces parois, puisque le relief est la dernière étape dans l'achèvement d'une paroi. Nous n'avons par conséquent que peu de vestiges avec une grille de préparation, quelques unes dans la tombe royale d'Amarna et dans quelques tombes de particuliers.



- Les canons de proportion à la 18<sup>e</sup> dynastie :

Au début de la 18<sup>e</sup> dynastie, les proportions sont semblables à celles du moyen empire. Les proportions commencent à changer sous le règne de Thoutmosis III et de manière plus flagrante sous le règne d'Amenhotep III. Ainsi le bas du dos arrive à la 12<sup>e</sup> ligne au lieu de la 11<sup>e</sup>, et la partie basse des fesses arrive à la 9<sup>e</sup> ligne et même parfois à la 10<sup>e</sup>. Le sommet de la tête atteint souvent la 19<sup>e</sup> ligne. Il nous reste peu de vestiges de grilles préparatoires pour la 19<sup>e</sup> et la 20<sup>e</sup> dynastie, mais il semble que ce type de proportion perdure. On remarque toutefois que le genou est positionné un peu plus haut qu'auparavant, entre la ligne 6 et 7.



- Les canons de proportion de l'époque amarnienne :

La figure du roi debout : Nous constatons d'abord que la grille va de 18 à 20 carreaux. On distingue deux styles amarniens, celui du début du règne, puis celui typiquement amarnien.

la stèle frontière, date de l'an 6. Le genou est à la ligne 6, le bas des fesses à 10, le ventre à 10 et demi. Le cou est à 17 et demi et la gorge à 18.

Dans les figures plus tardives, on note plusieurs changements. Le bas des fesses est descendu à la ligne 9, le ventre à 10, la jonction entre le cou et les épaules à

17 et la gorge à 18. Les jambes paraissent plus courtes. Les bras sont plus fins.



Les figures de la reine debout : quand elle est représentée avec son époux, elle n'a pas systématiquement la même hauteur que lui, ce qui laisse penser qu'elle n'a pas été représentée selon le même quadrillage dans ces cas. Ceci dit, en proportion, les représentations de la reine se sont faites selon le même cadrat à 20 carreaux.

Là aussi on a deux styles, un du début du règne et un autre plus tardif.

- genoux à 6, bas des fesses à 10 le nombril à 12, le bas du dos à 13 %, la jonction entre cou et épaules à 17 et la gorge à 18.

- A l'époque plus tardive, les modifications de proportions sont semblables à celles d'Amenhotep IV. Le genou est toujours à 6, le bas des fesses à 9, le nombril à 11, le bas du dos à 13, la jonction cou épaules à environ 17 et la gorge environ à 18.

On connaît le nom de quelques artistes de cette époque, ce qui est extrêmement rare. L'un d'eux s'appelait *Bak*, il était chef des sculpteurs et responsable des monuments royaux d'Amarna. Son père, *Men*, avait occupé le même poste sous le règne d'Amenhotep III. Sur une stèle gravée sur un rocher de granit vers Assouan, Bak et son père sont représentés l'un face à une statue colossale d'Amenhotep III et l'autre face à Amenhotep IV. Sur cette grande Stèle, Bak se décrit comme « *l'apprenti qu'a instruit sa Majesté* ». D'après les remarques de *Bak*, c'est le roi lui-même qui choisit sa nouvelle apparence et en dicta les nouvelles conventions. ,, ,,



D'autres artistes sont connus, Thoutmosis ou encore Louti, connu par sa représentation dans la tombe de Houya à Amarna.

L'essentiel des vestiges de cette époque ont été retrouvés à Amarna.

### 3- Les représentations royales

#### - Le roi

Le souverain est représenté le visage exagérément allongé, aux lèvres pleines, aux yeux obliques étroits et au menton fortement prononcé. Pour ce qui est du corps, le style a fait penser qu' Akhenaton souffrait d'une maladie, comme le syndrome de Frölich, ou encore du syndrome de Marfan qui lui aurait donné cet aspect. Ses hanches sont aussi arrondies que celles d'une femme. On peut remarquer que cette silhouette qui fut adoptée à cette époque confond le féminin et le masculin. En fait pour Akhenaton, les principes mâles et femelles sont unis dans sa personne, à l' image du dieu Aton lui aussi est asexué. Nous avons donc un art qui exagère à l' extrême la réalité.

Le roi porte presque toujours le khepresh ou encore le némès. Statuette du Louvre en stéatite jaune, de 65 cm de hauteur.



- La présence de la reine est quasi permanente. Chose nouvelle. De plus, la reine va acquérir une importance nouvelle : elle reçoit en effet les attributs royaux, et sera à l'image de son époux, celle qui vainc les ennemis.

Un autre sculpteur de cette époque nous est connu, un certain Thoutmosis, dont l'atelier a produit le plus célèbre buste égyptien, à savoir, celui de la reine Néfertiti aujourd'hui à Berlin. Il est taillé dans du calcaire, avec des ajouts de plâtre. Un seul oeil est achevé, fait en pâte de verre incrustée d'un cristal de roche. La couleur a survécu. Le buste ne comporte aucune inscription, mais elle est reconnaissable car elle porte la couronne qui lui est typique, que l'on trouvait déjà chez la reine Tiy, sorte de modius haut.

L'atelier de Thoutmosis conservait également une figure complète de la reine représentée debout et nue. La poitrine est petite, le ventre et les fesses sont larges. Une statuette en quartzite rouge, dont il ne reste que le torse et une partie des jambes, semble représenter la reine. Le corps est vêtu un vêtement plissé qui souligne les lignes du corps : poitrine menue, bassin large.



Une tête en quartzite brun (Caire, JE 45547) trouvée à Memphis est attribuée à Néfertiti, car elle se rapproche stylistiquement des têtes trouvées dans l'atelier de Thoutmosis. L'exagération des traits est ici atténuée. Les yeux devaient être incrustés. Cette tête devait faire partie d'une statue composite, assemblées à partir d'éléments travaillés séparément. La fabrication de ces statues composites permettait l'utilisation de pierres différentes pour les différentes parties (couronnes, tête, corps).

Recto-verso d'un bloc de calcaire (Caire, JE 59296) présentant d'un côté l'étude pour une tête de la reine et de l'autre la représentation d'un courtisan à genou, en adoration. Ce type d'étude est réalisé par des élèves ou des maîtres sculpteurs afin de s'exercer ou encore pour servir de modèles à d'autres représentations.

- Les princesses :



Elles ont été un sujet très apprécié à l'époque amarnienne. Le couple avait six filles qui figurent souvent sur les monuments. Les sculptures entières des princesses sont rares.



Statuette de princesse en calcite, de 7,4 cm de hauteur (Berlin).

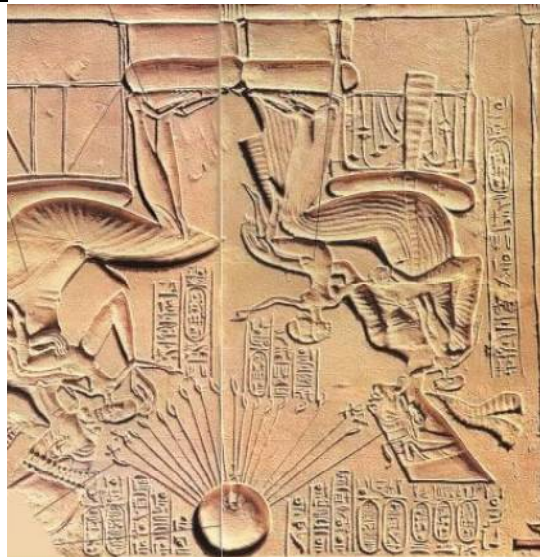




## - Le couple



## - Les scènes familiales



## 4- Les particuliers à l'époque amarnienne

Les habitants d'Amarna avaient chez eux des figurines de la famille royale, ainsi que des stèles, ou autels représentant encore la famille royale. Ces stèles montrent le couple royal dans des poses plus intimes et non officielles, dans

lesquelles les enfants jouent avec les bijoux des parents et se témoignent de l'affection. Ces scènes sont uniques dans l'art égyptien, avec un caractère parfois un peu maladroit mais tout aussi attachant.

Ces figures trouvées dans les maisons de particuliers à Amarna étaient censées remplacer les figures divines que tout un chacun possédait dans sa maison.

- Akhenaton. Calcite. Berlin 21855

Les statuettes représentant des particuliers à l'époque amarnienne sont relativement peu nombreuses.



La place prise par la famille royale dans le domaine particulier semble avoir monopolisé l'attention de chacun. Certains des exemples conservés ont été trouvés dans les maisons et non dans les tombes. Les proportions sont amarniennes.

- Un petit groupe statuaire du Louvre présente le couple royal, taillé en calcaire peint. La reine est beaucoup plus petite que le roi et on retrouve les différentes caractéristiques amarniennes.

- Any sur son char. Caire.
- 
- Homme assis. Caire JE 53249.
- 
- Deux hommes et un enfant. New York 11.150.21
- 

- Bak. Sur cet ensemble statuaire, Bak se décrit encore comme « l'apprenti qui a reçu l'enseignement de sa Majesté ».

## 5 - Un art consensuel ?

- *Les représentations du roi en sphinx*



Le sphinx est la rare créature à connotation religieuse qu' Akhenaton a accepté de conserver. Le sphinx a ici des mains humaines. A noter la présence du cartouche de Néfertiti, comme si le sphinx représentait en fait le couple.



- le roi en sphinx - Boston 64 1944
- roi en sphinx - Hanovre 1964.3
- *Les ouchebtis*



Les ouchebtis amarniens proviennent de deux sites, la tombe royale d'Amarna et un atelier proche du grand temple d'Amarna. Ils sont momiformes, bras croisés, une colonne de texte au recto. Les matériaux utilisés sont le grès, le granit, l'albâtre, le calcaire, le quartzite. Pour les attributs, le roi porte le *sceptre heqa*, le *flagellum*, les *signes ankh* ou encore rien du tout. Il est coiffé comme dans sa statuaire, portant le *némès*, le *khat*, la *perruque tripartite* ou encore la *perruque nubienne*. Nous pouvons juste remarquer deux différences : l'absence d'outil à cette époque et l'absence de la mention d'Osiris dans le texte. La tradition funéraire est conservée mais adaptée.

Tiy. A l'heure actuelle seuls 7 serviteurs sont connus, dont deux découverts récemment dans la tombe KV 22 d'Amenhotep III. Le texte est amarnien.

Absence d'Osiris et la déesse Maât  est remplacée par le signe .  
Double dédicace : rare.

Quelques figurines funéraires de particuliers ont été retrouvées à Amarna et à Deir el Medineh, comportant une inscription qui diffère des inscriptions traditionnelles des ouchebtis. Certaines ne comportent que le nom du propriétaire, ou encore comporte une version modifiée du chapitre 6 du Livre des Morts sans référence à Osiris. Parallèlement, d'autres ouchebtis avec la version classique du Livre des Morts continuaient à être fabriqués à l'époque amarnienne, ce qui prouve que les conceptions religieuses n'avaient pas complètement disparues chez les particuliers.

## 6 - L'artisanat amarnien



Peu de pièces ont été exhumées d'Amarna. Cela est du en partie au fait que ses habitants sont partis avec leurs affaires, et que le reste fut pillé.



Parmi les objets trouvés, nous avons des poteries bleues décorées. La verrerie atteint des niveaux de perfection. Récipients en verre



- perle en faïence (diamètre : 4,2 cm) représentant Akhenaton et Néfertiti assis sur un bateau et adorant le disque Aton. La scène peut être mise en parallèle avec Shou et Tefnout, enfants du dieu créateur Atoum.

A Amarna, il reste très peu de vestiges ayant conservés des traces de peinture, mais il semble que le sujet le plus apprécié ait été la nature, en particulier les plantes et les oiseaux que ce soit dans l'artisanat que dans les sujets picturaux autres que les scènes royales.





Ce sont surtout les reliefs qui ont été conservés, et en particulier dans les tombes de particuliers à Amarna et à Thèbes qui avaient pour sujet principal le couple royal, dans leur vie culturelle notamment.

## 7 - Le retour à l'orthodoxie

Les monuments de cette époque montrent clairement un retour à une grille préparatoire à 18 carreaux.

Dans la tombe de Toutankhamon, se trouvaient deux statues similaires du roi. Les deux statues semblent très semblables. Pourtant l'une (la 989b) a des influences amarniennes, avec un cou allongé, un ventre prononcé et des jambes courtes. La 2<sup>e</sup> statue (989a) semble avoir les mêmes proportions mais ce n'est pas le cas.

Différences : lignes des genoux, bas des fesses, ventre, ainsi que la proportion menton - épaules.

Ces deux statues n'ont donc pas été fabriquées comme une paire. La 1<sup>re</sup> de type amarnien a peut-être été fabriquée durant le règne d'Akhenaton pour Akhenaton et qu'elle fut utilisée finalement pour Toutankhamon. Une 2<sup>e</sup> statue destinée à accompagner la 1<sup>re</sup> a alors été faite selon des critères stylistiques un peu différents.



Un autre exemple, celui des statues des 4 divinités féminines protégeant le coffre à canopes de Toutankhamon. Les statues sont sur le mode de 20 carreaux, avec des proportions entre les différentes parties du corps similaires aux statues de Néfertiti. Il semble donc que les proportions amarniennes aient été conservées un temps pour les figures féminines. Autre hypothèse, elles auraient été fabriquées pour Néfertiti et les emblèmes des déesses auraient été rajoutés par la suite pour l'équipement funéraire de Tout. C'est l'hypothèse la plus vraisemblable, car la plupart de l'équipement funéraire a une grille de proportion traditionnelle.

Toutefois, les proportions amarniennes sont présentes sur les murs de la tombe. En étudiant les proportions des figures, on se rend compte qu'elles ne sont pas identiques sur le mur sud et sur le mur nord.

Sur le mur sud, en mesurant la distance entre le sol et le genou des personnages, on voit que cette distance est exactement d'un tiers de la hauteur totale du personnage, ce qui laisse supposer un quadrillage à 18 carreaux.

Sur le mur nord, le même calcul a été fait et la distance du genou au sol est d'un tiers de la hauteur jusqu'au menton et non le sommet de la tête, ce qui nous amène à une grille à 20 carreaux.

On retrouve le même type de proportion dans la tombe de Ay (la KV23) et celle de Horemheb, plus surprenant.



L'art amarnien est unique car il montre la famille royale dans des activités qui jusqu'alors n'étaient pas montrées. On les voit manger, boire. Nous avons des scènes de deuil, mais aussi des scènes de tendresse, ce qui rend cette période particulièrement touchante. ,

